



Rolland François : Né le 9-05-1908 à Brest (Saint-Martin) ; 1934, prêtre, professeur à Bon-Secours Brest ; 1936, professeur à Saint-Joseph Morlaix ; 1937, professeur à Bon-Secours Brest ; 1941, vicaire au Rellecq-Kerhuon ; 1944, économiste de l'école Saint-Yves Quimper ; 1953, aumônier de l'hôpital de Quimperlé ; 1958, recteur de Locquirec ; 1961, recteur du Moulin-Vert Quimper ; démissionnaire, aide à la cathédrale ; 1962, aumônier des Ursulines de Saint-Pol ; 1964, démission, maison de Keraudren ; 1965, au diocèse de Perpignan ; 1966, aide à Saint-Mathieu Morlaix ; 1967, maison Saint-Joseph ; 1969, aumônier du Ris, Kerlaz ; décédé le 24-11-1971.

Extraits de l'homélie de M. le vicaire général Jean Abiven.

...Il y a quelques jours, je lui avais rendu visite à l'hôpital. Il m'avait accueilli avec son habituelle bonne grâce et m'avait parlé sur un mode à la fois détaché et optimiste, de son troisième ou quatrième accident cardiaque. Puis, comme toujours, il avait vite orienté la conversation vers quelque chose de plus objectif. Nous avons parlé de Brest, comme aiment à en parler ceux qui y sont nés, surtout quand ils sont entre eux. Après coup, cette dernière entrevue me paraît avoir souligné la plupart des traits marquants de sa personnalité.

Il était attaché à son pays natal, au quartier de Keruscun qui l'avait vu naître et, plus encore, à cette paroisse de St-Marc où il avait grandi ; où il avait entendu, à la suite d'un frère aîné, l'appel à un plus grand service. C'est à Brest aussi, qu'après un court passage à St-Joseph de Morlaix, il avait passé les premières années de son ministère, au Collège de Bon-Secours.

Durant son ministère, il fut appelé à exercer à peu près toutes les fonctions qu'on peut confier à un prêtre diocésain, L'enseignement le prit longtemps, comme professeur, puis à St-Yves de Quimper, dans les tâches ingrates, mais si nécessaires, de l'économat. Il connut aussi le ministère paroissial, comme recteur, au Moulin-Vert et à Locquirec, ou, quand sa santé se dégradait, dans un presbytère nombreux où il accepta de rendre service. Entre temps il avait été aumônier, près des élèves aux Ursulines de St-Pol, près des malades, à Quimperlé et enfin dans cette communauté du Ris, près de Douarnenez, où il acheva sa vie de prêtre.

Le travail, quand il est bien fait, selon les règles en usage, suscite peu de commentaires, encore moins de grands éloges. Le travail de Monsieur Rolland était un travail bien fait. Il n'y avait rien à dire, encore moins à redire. Il disparaissait derrière sa tâche, comme il disparaissait, modestement dans les contacts qui lui procuraient la vie, ou son ministère.

Son abord était souriant, agréable. Et dans la conversation, son « moi » tenait peu de place. Il était à l'écoute, plus préoccupé de l'interlocuteur ou de l'affaire à traiter que de ses propres réactions. Et c'est pourquoi sans doute il y avait dans ses paroles ou ses démarches une note d'objectivité très caractéristique. Je n'en veux pour preuve — et il ne paraît pas malséant de l'évoquer ici devant ses amis — que la manière dont il assistait sur un stade, à une rencontre de football, il avait toujours été un fervent de sport. Il en était passionné, mais pas le moins du monde partial. C'était un plaisir de le voir mettre sa passion à commenter les belles phases du jeu avec toute la compétence qu'une pratique ancienne lui avait fait acquérir.

Dans tout ce qu'il faisait il était ainsi. Ces derniers temps, il avait causé bien des inquiétudes à son entourage : l'exercice qu'il prenait n'était-il pas imprudence ? Il estimait que non, pour sa part. Car il avait calculé ses forces et dosé son effort avec précision, ne faisant que ce qu'il jugeait pouvoir faire. Peut-être trouvons-nous là le secret de sa sérénité, Il en avait fait preuve devant ses nombreux accidents de santé. Il se savait désormais sous la menace d'une mort brutale, il avait fait face à la situation, sans illusion. Il s'y était préparé comme il fallait. Ceci apparemment, n'avait pas troublé sa paix.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 5 Décembre 1971, p. 652.*